

Témoignage de Marité, Maryvonne et Catherine

Merci aux personnes qui ont acceptées de témoigner à notre demande... Comment prennent-elles soin des autres ? Comment les autres ont pris soin d'elles ? Comment Dieu prend soin d'elles ?



Nous sommes 3 femmes des Mauges, 3 ex-collègues de travail et 3 amies. Chacune d'entre nous, avec notre parcours de vie personnelle et professionnelle, a connu des deuils et côtoyé la fin de vie, la mort, ...

Lors de nos différents deuils personnels, nous n'avons pas trouvé de lieu où on pouvait exprimer en toute liberté et bienveillance ce que nous vivions, la souffrance que nous ressentions sans vraiment comprendre ce qui se passait en nous...

Nous avons cherché, trouvé et fait des formations qui nous ont permis de mieux comprendre ces différentes étapes de deuil que TOUT Le MONDE traverse. **Nous avons eu envie de le partager avec les personnes endeuillées. Nous proposons ainsi un véritable partage ou nous présentons, sous différentes formes, le processus de deuil, afin que chacun puisse s'y reconnaître.**

La présence du « clown Pompon », clown accompagnant et non clown de cirque, qui raconte le deuil qu'il a vécu en début des cafés deuils, permet d'aborder ce sujet délicat et douloureux avec tendresse et bienveillance. »

Nous vous livrons quelques réflexions qui sont ressortis lors de ces échanges en petits groupes.

Le Deuil, c'est la Fin et le commencement... la mort, la vie... Des projets qui s'effondrent, dans quel avenir se projeter ?... C'est un traumatisme, le chaos, un tsunami, dépression, bouleversement, la perte de repère, des idées noires, un abîme sans fond... Des mots qui manquent, la culpabilité dans la mort d'un enfant... la colère de ne pas avoir protégé... un combat de tous les instants pour ne pas sombrer...

Et puis quand on a déposé toute ces douleurs, ce qui pèse sur le cœur...

Le groupe nous permet d'avoir un regard différent sur soi et sur nos capacités à traverser cette épreuve, on essaie de trouver nos ressources intérieures. Chacun trouve son tempo... Retrouver son identité sans « l'autre ». La douleur lancinante du début laisse place à l'apaisement tout doucement. On réapprend à vivre et non survivre... Le droit à sourire de nouveau...

Témoigner, échanger, les mots réchauffent et le deuil est un processus de vie, un engagement pour soi-même... S'autoriser à ressentir de la joie
Il faut laisser partir le défunt, s'en détacher doucement, sans oublier...
L'autre est en vie ailleurs... Je reçois des signes ... J'y crois

Si vous avez perdus, un conjoint, un parent, un enfant, un frère, une sœur ou autre, et que vous ressentez le besoin d'en parler ou d'échanger, venez nous rejoindre lors de nos prochains cafés deuils les 10 avril et 19 septembre 2026. Prenez contact :

Marité : 06.77.06.90.61
Maryvonne : 06.88.10.16.82
Catherine : 06.40.06.00.22

Carême 2026

Viens Jésus soigner nos blessures



SEMAINE

3 viens étancher
nos soifs profondes



Cheminement de Carême préparé par des chrétiens des paroisses L'Espérance au cœur des Mauges (Odile et Patrice), Notre-Dame d'Evre (Laurence et Sylvie) et Saint Joseph en Mauges (Emmanuelle et Mireille)

Viens Jésus étancher nos soifs...

Jésus, tu n'aurais pas dû lui parler !

Midi. Il fait très chaud dans le pays de Jésus !
Il s'arrête au bord d'un puits pour boire. Arrive une femme.
A l'heure de midi ? Bizarre !
Personne ne vient puiser de l'eau en plein soleil... Elle se cache des villageois.

Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle est une femme.
Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle est une étrangère.
Jésus n'aurait pas dû lui parler : elle a changé 7 fois de maris.



Jésus lui a parlé. Parce qu'il n'est pas venu pour condamner, mais pour sauver. Il est venu pour les pécheurs. Il lui dit qu'il est **l'eau vive qui désaltère les soifs les plus profondes de l'humanité**. La femme en fait tout de suite l'expérience : auprès de lui, dans cet échange au bord du puits, elle retrouve joie de vivre, considération, estime.

Jésus, en ce carême, tu t'assois auprès des blessures de ma vie. Celles que je me suis infligées à moi-même, à cause de tous mes choix et attitudes qui me fragilisent et m'abiment. Tu ne t'éloignes pas de moi. Tu te rapproches. Tu t'invites dans ma vie pour prendre soin de moi et étancher toutes mes soifs profondes. Qu'est-ce j'attends pour te confier ma vie ?

Sur internet...

Le chant de la semaine
« **Nous implorons la guérison** »,
de Glorious



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « la guérison Glorious »

L'enseignement de la semaine
Guérir après un abus



Pour trouver la vidéo, utilise le flashcode avec ton téléphone, ou tape sur le moteur de recherche : « guérir après un abus jour 69/365 »



Par le père Dany
Curé des paroisses

La béatitude de la semaine...

Heureux les miséricordieux

Le pardon

Heureux les miséricordieux, nous rappelle Jésus.

Cet appel dépasse la simple bienveillance.

Aimer nos ennemis, bénir ceux qui nous rejettent, prier pour ceux qui nous maltraitent....Parfois, nos blessures sont si profondes que pardonner semble humainement impossible. Pardonner ne veut pas dire oublier, mais remettre notre douleur entre les mains de Dieu et lui demander de répandre son pardon sur celui qui nous a offensés.



Dieu seul comble nos manques, apaise nos blessures secrètes et « étanche nos soifs profondes ». Pour cela, il faut désirer sincèrement pardonner. Et Dieu prend sur lui le poids de nos épreuves et dépose en nous sa paix et sa miséricorde. Ainsi, dans la famille comme ailleurs, la miséricorde devient un chemin de guérison, de sainteté et de véritable liberté intérieure pour nos cœurs blessés.

5 étapes pour agir ...

3 Comment me libérer de mes entraves ?

“Les aveugles retrouvent la vue” Matthieu 11,5

Le déni de nos blessures, de nos souffrances est illusoire. Ne plus y penser ou reporter la responsabilité sur un frère, une sœur ne les efface pas. En cette troisième semaine de carême, je peux examiner ma posture. Suis-je ajusté à la Parole de Dieu, au chemin que Jésus m'indique ?



Et si je choisis la voie de l'humilité ; décentrer le regard que je porte sur moi : orgueil, amour propre ; reconnaître mes manquements ; prier Jésus et Marie de dénouer les nœuds de ma vie, confier à Jésus et Marie les personnes avec qui je suis en conflit ; prendre le chemin du dialogue, du pardon, accepter cette main que l'on me tend ; oser demander de l'aide ; prendre à bras le corps ce réel qui me résiste. C'est peut-être là, au pied du mur, que Dieu me fait signe.



Par Emmanuelle et Mireille



Par Patrice